

FILIERE LAIT

Sommaire

FILIERE LAIT	1
SOMMAIRE	1
FILIERE LAIT	3
1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE	3
1.1. Bref historique	3
1.2. Le milieu naturel	3
1.3. Les techniques et la production	4
1.3.1. <i>Systèmes de production</i>	4
1.3.2. <i>Protection sanitaire</i>	5
1.4. Les acteurs de la filière	6
1.4.1. <i>Au niveau approvisionnement</i>	6
1.4.2. <i>Au niveau production</i>	6
1.4.3. <i>Au niveau transformation</i>	6
1.4.4. <i>Au niveau commercialisation</i>	7
1.5. Les structures et modes d'organisation	7
1.5.1. <i>Recherche et formation</i>	7
1.5.2. <i>Organismes d'appui</i>	8
1.5.3. <i>Organisations paysannes et de producteurs</i>	8
1.6. Economie de la filière (Triangle laitier)	8
1.6.1. <i>Production</i>	8
1.6.2. <i>Collecte</i>	9
1.6.3. <i>Consommation nationale</i>	9
1.6.4. <i>Prix de revient</i>	10
1.6.5. <i>Qualité</i>	10
1.6.6. <i>Commercialisation</i>	10
2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE	10
2.1. Analyse externe	10
2.2. Analyse interne	11
3. POLITIQUE DE LA FILIERE	12
3.1. Enoncé de la politique	12
3.2. Principaux objectifs	12
3.3. Axes stratégiques	12
3.4. Actions à entreprendre	13
3.4.1. <i>Etudes</i>	13
3.4.2. <i>Au niveau structuration et organisation de la filière</i>	13
3.4.4. <i>Au niveau production</i>	13
3.4.5. <i>Au niveau recherche et amélioration génétique</i>	13
3.4.6. <i>Au niveau de la commercialisation</i>	14
3.4.7. <i>Au niveau de la transformation</i>	14
ANNEXES	15
Abréviations et acronymes	15
Références bibliographiques	15
Personnes et organismes ressources	16
Note sur IPROVA (Interprofession laitière Rononon'i Vakinankaratra)1	17
NOTES	20

FILIERE LAIT

1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

1.1. Bref historique

- Période pré-coloniale. **1840** : introduction par Jean Laborde de reproducteurs de race laitière (Garonnaises, Bordelaises et Bretonnes) et croisement avec des zébus malgaches donnant naissance aux races "Rana" .

- Période coloniale : installation des colons, notamment autour d'Antananarivo et Antsirabe et dans le Moyen-Ouest, introduction de différentes races plus performantes (Française Frisonne Pie Noire, Montbéliarde ...). Mise en place de Centres de recherche zootechnique et vétérinaire (Kianjasoa...).

- **1962** : mise en place du Bureau Central Laitier (BCL) pour favoriser la création et le développement de l'économie laitière. Ouverture du CNIA (Centre National d'Insémination Artificielle) avec 2 fermes (Anosimasina et Kianjasoa) et 14 sous-centres (contre 5 actuellement).

- **1972** : suivant accord entre NORAD et Etat Malgache, mise en place de FIFAMANOR (*FIompiana FAmbolena Malagasy NORveziana*¹). Début de l'Insémination Artificielle (IA) payante.

- **1985-1991** : mise en œuvre du projet ROMANOR (*ROnono Malagasy NORveziana*²) en vue du développement de la production laitière (vulgarisation dans la région de Manjakandriana et d'Ambatolampy, collecte et transformation dans la région du Vakinankaratra).

- **1992** : Lancement du PSE (Programme Sectoriel Elevage) et création de ROMA³ (vulgarisation au sein du Triangle Laitier) et ROMINCO⁴ (transformation et commercialisation). Mise en place du Fonds de Promotion de l'Elevage dans le cadre des appuis aux organisations de producteurs en vue de financer l'acquisition de matériels pour la collecte et la transformation laitière.

1.2. Le milieu naturel

De par son climat diversifié, ses vastes étendues de savanes et sa population composée à 71% de ruraux, Madagascar dispose de fortes potentialités pour l'élevage bovin⁵ :

- Les Hauts-Plateaux malgaches avec un climat tropical de haute altitude relativement frais⁶.

- Un vaste pâturage de 37 158 000 ha, en dégradation certes, mais apte à se régénérer et à évoluer pour permettre un mode d'exploitation intensif, moyennant des mesures efficaces.

¹ Projet malgache norvégien de développement de l'élevage et de l'agriculture.

² Projet malgache norvégien de développement laitier.

³ *ROnono Malagasy* (Lait malgache).

⁴ *ROnono Malagasy* INdustrie et COMmerce.

⁵ 10 364 000 têtes en 1999, 7 646 227 bovins recensés en 2001.

⁶ Climat chaud et humide des zones littorales peu favorable. Début élevage laitier à Tamatave, Mahajanga.

- Le Triangle Laitier, aire géographique comprise entre Tsiroanomandidy (Moyen-Ouest), Manjakandriana (Est) et Ambalavao Tsienimparihy (Sud), où toutes les activités d'intensification de l'élevage laitier se sont opérées⁷.

En dehors du Triangle Laitier et de quelques zones en périphérie des grandes agglomérations, l'élevage bovin reste principalement extensif, et la traite effectuée occasionnellement².

1.3. Les techniques et la production

1.3.1. Systèmes de production

Systèmes extensif, semi extensif, semi intensif et intensif, se différenciant suivant les races et le type de reproduction utilisés, l'alimentation, l'hygiène et la protection sanitaire appliquées.

Les statistiques ci-après concernent la seule région du Vakinankaratra.

- *Race et cheptel* : en 2002, 19 224 vaches laitières ont été recensées dont 47% croisées PRN, 17% races pures PRN et 36% zébus ou croisés non identifiés.

- *Reproduction* : saillie naturelle assurée par un taureau laitier (taureau du propriétaire ou d'un particulier ou d'une station de monte), recours éventuel à l'insémination artificielle³.

1.3.1.1. Elevage semi intensif

Pratiqué par 90% des producteurs laitiers et caractérisé ainsi :

- *Race* : *Rana* et métisse à divers degrés de sang (1/4, 1/2 ou 3/4 de sang) issus du croisement *Rana* X race laitière⁴.

- *Alimentation* : apportée par l'éleveur, les fourrages provenant de la cueillette sur les digues, bas-fonds, bordures des cours d'eau, etc. Culture fourragère embryonnaire et compléments en concentré composés de son, manioc et poudre d'os. Le complément est brouté par la vache au pâturage pendant une partie de la journée.

- *Hygiène et santé* : mesures d'hygiène des locaux et de la traite encore mal appliquées.

1.3.1.2. Elevage intensif

Pratique des techniques modernes :

- *Race et cheptel* : pures ou 7/8 de sang au minimum dont : FFPN, PRN, Normande, Holstein, Prim' Holstein.

- *Reproduction* : insémination artificielle exclusivement⁵ (70 à 75% de réussite).

- *Alimentation* : 60% des dépenses dans la production laitière. Affouragement assuré par les récoltes des cultures fourragères⁶ et complément de provende complète.

- *Hygiène et santé* : conduite d'élevage conforme aux principes de l'hygiène (hygiène de la traite et douche détiqueur), étable en dur...

-
-

⁷ La région du Vakinankaratra, région laitière par excellence, constitue le Petit Triangle Laitier.

² Le lait de vache de zébu est certes très riche en éléments nutritifs mais la race est peu lactifère.

³ En 2003, quelque 21 000 doses d'Insémination Artificielle (IA), principalement de souches PRN et Holstein.

⁴ FFPN, Normande, Brune des Alpes, Pie Rouge Norvégienne (PRN), Montbéliardes, Holstein...

⁵ Toutes les grandes fermes (Bevalala, la Hutte Canadienne, TIKO Farm, etc.).

⁶ Fourrages pérennes (*Pennisetum*). Surface fourragère globale estimée à 2 158 ha, insuffisante pour le cheptel laitier.

1.3.2. Protection sanitaire

Trois entités morbides à surveiller :

maladies abortives : campylobactériose, trichomanose ;

tuberculose sous toutes ses formes, surtout la tuberculose mammaire ;

mammites, 20 à 25% des vaches laitières.

En élevage semi-intensif, les mammites sont déjà courantes (15%) et les avortements assez fréquents. En élevage intensif, les efforts contre les mammites sont plus réguliers (changement des litières, nettoyage, désinfection etc.) mais la prévention de la tuberculose (tuberculation) fait défaut et les précautions de contrôle des taureaux utilisés en monte naturelle sont nulles.

Performance laitière

Dépend du degré de sang, de l'alimentation et de la technique d'élevage.

Tableau 1 : Production laitière moyenne annuelle des vaches (Cas de Vakinankaratra)

Degré de sang	Production (litre/an)	Durée lactation (j)
Zébu malagasy	786	180
1/2 sang	1 164	180
3/4 sang	2 200	200
7/8 sang et race pure	3 749	220

Source : Rapport Etude d'impact des activités de FIFAMANOR, VALY Agri, 2000

1.4. Les acteurs de la filière

Mis à part FIFAMANOR, l'ensemble de la filière lait est dominé par le secteur privé.

1.4.1. Au niveau approvisionnement

- Multiplicateurs de géniteurs laitiers : FIFAMANOR, CFP Bevalala, La Hutte Canadienne, TIKO-Farm, etc.

- Distributeurs d'intrants vétérinaires : IMVAVET, AGRICO, AGRIVET, TECHNOFARM, ACM, l'Éleveur...

- Producteurs et/ou distributeurs de provendes et d'aliments concentrés : TIKO FEED MILL, ROVA, SABMA ; les détaillants de plus ou moins grande importance...

1.4.2. Au niveau production

- Pour la région du Vakinankaratra, IPROVA¹ a recensé quelque 12 000 éleveurs possédant 37 300 VL (dont 20 500 de race PRN), soit 3 VL par éleveur en moyenne.

- 70% des éleveurs et de la production étant concentrés et produite dans le Vakinankaratra, on peut estimer à 17 000 le nombre total d'éleveurs et à 53 300 les VL.

- Grandes fermes : TIKO Farm², La Hutte Canadienne, CFP Bevalala, Ferme Ecole Tombontsoa...

1.4.3. Au niveau transformation

Transformation du lait : pasteurisation, fabrication d'yaourt, de beurre, de fromage...

¹ Etude effectuée dans le cadre de la Politique de Développement Laitier, Juillet 2003.

² Antsirabe, Antsiranana et Mahajanga.

➤ Dans le Vakinankaratra, de grandes unités (TIKO, SOCOLAIT, ROMINCO¹), des moyennes et petites unités (LATI, TELINA, FOFIAF Ambatolampy), des artisans (SPRING, TOMBONTSOA) ;

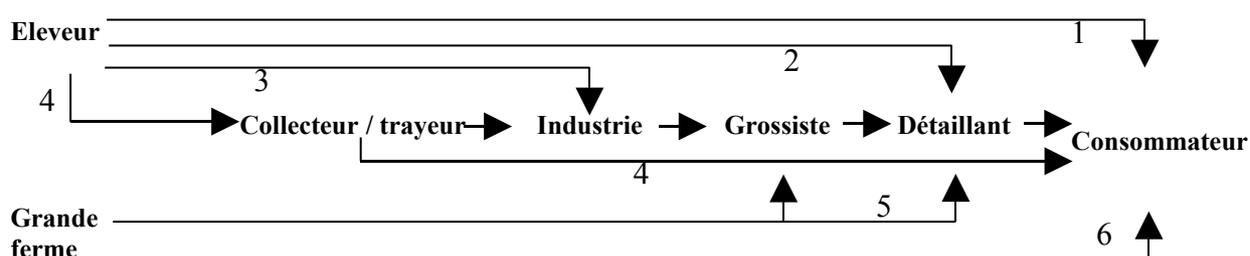
• En Imerina central, des moyennes et petites unités (La Hutte Canadienne, Ferme du ROVA, CFP Bevalala, Fromagerie d'Ambatomanga, FIVATSY...);

• Plusieurs micro unités informelles, souvent de tradition familiale², éparpillées dans le Triangle Laitier...

• Autres régions, prolifération des fabricants de "yaourts maison"³.

1.4.4. Au niveau commercialisation

Figure 1 : Circuit de commercialisation du lait



• Circuit lait frais

➤ Les éleveurs organisés ou individuels vendent directement leur produit sur le marché (1) ou aux collecteurs/trayeurs⁴ (4) ou aux industries (3).

➤ Les grandes fermes livrent directement leur produit sur le marché (6).

• Circuit lait transformé et dérivés (y compris lait pasteurisé)

➤ Les éleveurs organisés ou individuels, à la fois transformateurs, livrent leurs produits aux détaillants (2).

➤ Les collecteurs livrent le produit collecté aux industries et artisans transformateurs artisanaux (suite 4)

➤ Les grandes fermes, à la fois transformateurs, livrent leurs produits aux grossistes et détaillants (5).

1.5. Les structures et modes d'organisation

1.5.1. Recherche et formation

• **Recherche** : FIFAMANOR (Centre ARMOR) et FOFIFA / DRZV : amélioration génétique, cultures fourragères⁵, alimentation...

• Formation

➤ FIFAMANOR, CFP Bevalala, Ferme Ecole TOMBONTSOA : conduite d'élevage, cultures fourragères...

➤ ESSA, EPSA, EASTA : formation agronomique et zootechnique...

¹ En veillesse depuis 1999.

² A signaler Fromagerie Rafilipo d'Andraikiba, depuis plusieurs générations.

³ Retard de certaines régions (Fianarantsoa), dû à l'absence d'opérateurs qui collectent ou transforment le lait.

⁴ Dont les fameux "trayeurs-cyclistes", en bi- ou motocyclettes.

⁵ Réalisation de 1 615 ha de cultures fourragères par les associations encadrées par FIFAMANOR.

1.5.2. Organismes d'appui

- MAEP > DAPAN et FIFAMANOR
- PSDR, CECAM : financement de sous-projets laitiers (acquisition de vaches, construction étable, transformation du lait...).
- IPROVA¹ : formation et recyclage, socio-organisation...
- DELSO II : Appui technique et socio-organisationnel des éleveurs de bovin, incluant dans son programme la filière lait. Zones d'action : Ambovombe, Ampanihy-Ouest Taolagnaro, Toliara.

1.5.3. Organisations paysannes et de producteurs

- **Associations paysannes**
 - 153 associations encadrées par des ONGs (Ramilanima, FIFATA, FAFAFI et l'Association Rova) ont été recensées dans le Vakinankaratra en 1999.
 - APPRN
 - Union Coopérative ROVA
- **Fédérations et inter profession**
 - Interprofession laitière initiée par le PSE : Interprofession Laitière Nationale (IPN) ou *Andrin'ny Ronono eto Madagasikara* (AROM), 5 Interprofessions Laitières Régionales (IPR) et 22 Interprofessions Laitières Locales (IPL).
 - IPROVA : la plus dynamique des IPR, 8 à 9 000 membres actifs².
 - Fédération MPIARO, Fédération des Éleveurs d'Ambatolampy.
 - DAIRY BOARD : projet de fédération coopérative de l'ensemble des parties prenantes de la filière lait sur tout le territoire. Objet : promotion de la production, de la transformation et de la commercialisation du lait et des produits laitiers dans une démarche qualité, professionnalisation et harmonisation du secteur lait.

1.6. Economie de la filière (Triangle laitier)

- 1 910 000 VL X 65% de fécondité X 2 litres par j/vache X 150 jours = environ 372 000 000 l/an.
- Sachant que 90% du système d'élevage est extensif, la majeure partie de cette production serait auto consommée, laissée aux veaux et alimenterait le circuit de commercialisation local.
- Quantités de lait collecté et commercialisé estimées entre 10 et 20 millions de litres, en tenant compte des petits collecteurs et vendeurs informels (cyclistes-trayeurs, éleveurs vendant leur lait en faisant du porte à porte...)³.

1.6.1. Production

- Chiffres fiables disponibles uniquement pour le Vakinankaratra :

¹ CF Annexes.

² En fait tous les éleveurs du Vakinankaratra sont systématiquement bénéficiaires des actions de l'IPROVA (Cf Annexes).

³ Une étude devrait être menée pour appréhender l'importance de ce secteur informel.

Tableau 2 : Production laitière de la région du Vakinankratra

Unité : Millions de litres

Année	2000	2001	2002	2003
Production laitière	24	25,5	20,5	27

Source : IPROVA, Juillet 2003

- Par extrapolation (production Vakinankratra = 70%), production nationale estimée à 38,6 millions de litres.

1.6.2. Collecte

- Chiffres fiables disponibles uniquement pour le Vakinankratra, jusqu'en 2000 :

Tableau 3 : Quantités collectées par les sociétés de transformation dans le Vakinankratra

Sociétés	Nombre de tanks	Producteurs	Quantité collectée (l)
TIKO	1999	23	5 000
	2000	23	4 000
SOCOLAIT	1999	9	920
	2000	7	795
LATI	1999	4	210
		-	-
ROMINCO	1999	-	-
TELINA	1999	6	15
	2000		
SPRING	1999	3	7
	2000	4	85
TOTAL :	1999	45	6 152
	2000	44	4 880

Source : CIREL Vakinankratra-FIFAMANOR-2000

- N.B. TIKO = 95% de la collecte, 50% des tanks, 80% des éleveurs.

1.6.3. Consommation nationale

- Estimée à 5kg/hab/an¹.
- D'après étude CITE en 1999, offre nationale largement inférieure à demande :

Tableau 4 : Demande et offre en produits laitiers

Produits	Demande	Offre (production nationale)	Déficit
Yaourt (pots)	120 millions	50 millions	70 millions
Beurre (t)	1 780	400	1 380
Fromage (kg)	670 000	170 000	500 000

Source : CITE / GRET, sur données de l'INSTAT. 1999.

¹ A comparer avec les 32kg/hab/an moyenne des PVD, et 170kg/hab/an des pays développés.

1.6.4. Prix de revient

Tableau 5 : Coûts et marges production, collecte et revente

Rubrique	Montant FMG/l
Coût de production	750 – 1 250
Prix à la collecte	1 250 – 2 000
Marge producteur	500 – 750
Prix à la consommation	3 500 – 5 000
Bénéfice opérateurs en aval	1 750 – 2 000

1.6.5. Qualité

- Problèmes : faible qualité bactériologique¹, fraudes (mouillage du lait), maladie animale transmissible à l'homme à travers le lait.
- Solutions : paiement à la qualité (initié par TIKO), utilisation de systèmes de conservation appropriés (réfrigération, lactopéroxydase²).

1.6.6. Commercialisation

- Balance commerciale du secteur largement déficitaire : importation de lait en poudre³, aucune exportation de produits laitiers.
- Forte augmentation des importations, lait en poudre essentiellement.

Tableau 6 : Evolution des importations

Produit	Année	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
A=Poudre de lait (t)		1 318	908	1 519	1 928	566	3 410	1 151
B=Total 04 02 (t)		2 167	2 281	2 159	2 088	-	1 483	3 082
C=Total produit laitier (t)		2 926	2 902	2 943	3 102	11 174	4 959	10 245
Valeur totale (Million FMG)		24 531	29 249	21 649	24 300	94 519	129 048	132 023

Source :Ministère du commerce / Service des importations.

A = lait en poudre en sacs de 25 kg en général.

B = total 04-02 : rubrique douanière dont font partie les poudres de lait et autres formes de laits concentrés.

C = total des produits laitiers importés (lait, yaourt, fromage, beurre, crème dessert).

- Prix du kg de lait importé = 5 900FMG⁴, équivalent à 850 FMG le litre.

2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

2.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Résultats amélioration génétique internationale disponibles. • Ouverture vers pays COMESA. • Demande locale satisfaite à 50% seulement. • 	<ul style="list-style-type: none"> • Risque de contaminations (Vache folle et autres maladies infectieuses). • Production nationale très insuffisante. • Forte concurrence poudre de lait importée.

¹ En 2001, 200 000-5 600 000 germes/ml, par rapport à 500 000 pour l'UE et 1 000 000 pour la FAO.

² Lactoperoxydase testée dans leMenabe avec FAO. Mal acceptée dans le Vakinankaratra qui préfère la réfrigération.

³: Utilisation : épaissement yaourts. Avantages : prix compétitif, moins de risques sanitaires si dates de péremption respectées...

⁴ 132 Milliards FMG / 3 082 000 kg.

2.2. Analyse interne

Atouts	Faiblesses
<p>Généralités</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une Politique de Développement du Secteur Laitier élaborée (validation en cours). • Expériences probantes du Triangle laitier. • Augmentation régulière du cheptel laitier¹. • Des OP/OPA et interprofessions actives, en particulier IPROVA. • Existence de projets de développement et de soutien (PSDR, DELSO, Pistes Laitières...). • Appropriation de la filière laitière par le secteur privé, même si la plupart sont de petits informels. • Présence de sociétés privées intégrantes² dynamiques (TIKO SA, SOCOLAIT, LATI...). 	<ul style="list-style-type: none"> • Moyens humains, financiers (crédits campagne et d'investissement) et d'encadrement (recherche, vulgarisation, vétérinaires, agents d'IA, stations de monte...) insuffisants et concentrés dans le Triangle Laitier. • Coût de production lait local très élevé (productivité faible et frais d'approche élevé). • Faible professionnalisation et organisation des acteurs (multiplicité de petits producteurs et artisans informels, difficulté de mobilisation, non motivation au regroupement...). • Prix relativement élevé des produits laitiers face au faible pouvoir d'achat de la population.
<p>Recherche et Amélioration génétique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Résultats obtenus par FOFIFA/DRZV en matière d'amélioration de la race mixte <i>Renitelo</i> et d'amélioration des pâturages. • Un centre d'amélioration génétique de la VL actif (FIFAMANOR/Ferme ARMOR). • Un centre national d'insémination artificielle (CNIA). • Possibilité d'importation de géniteurs et/ou de semence congelée. • Des fermes modernes modèles TIKO-FARM, BEVALALA, TOMBONTSOA... 	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance offre vaches <i>Renitelo</i>. • Certaines maladies génitales non maîtrisées. • Gestion de stations de monte en difficulté. • Pas de race laitière développée pour les régions côtières.
<p>Production</p> <ul style="list-style-type: none"> • Technique de production fourragère mise au point par FIFAMANOR. • Potentialités du Triangle laitier encore disponibles (surfaces favorables, paysans sensibilisés à l'élevage laitier, structures d'encadrement et de collecte...). • Autres zones favorables à l'élevage laitier (Antsiranana, Lac Alaotra...). 	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance semences fourragères en qualité et quantité. • Insuffisance offre en VL de races améliorées. • Insuffisance techniciens spécialisés en élevage laitier. • Faible capacité technique des producteurs. • Insuffisance surface affectée à la culture fourragère. • Prix matériel et équipement élevé. • Insuffisance sources de financements (démarrage et investissements).
<p>Santé et hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présence de vétérinaires privés et des agents du service élevage. • Existence normes et qualité d'hygiène alimentaire du lait et début sensibilisation des producteurs et consommateurs à celles-ci. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des maladies encore fréquentes³ et mal contrôlées. • Faible qualité du lait à la collecte. • Faible couverture sanitaire, mandataires sanitaires et vétérinaires concentrés dans agglomérations et bons axes routiers. • Insuffisance formation et encadrement des opérateurs en

¹ 10% en 2001, 16% en 2002.

² Appui aux producteurs organisés et individuels (avances d'intrants, encadrement, collecte).

³ Mammite, hypocalcémie.

Atouts	Faiblesses
	matière d'hygiène alimentaire. <ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance sensibilisation des consommateurs en matière d'hygiène et qualité.
Collecte et commercialisation <ul style="list-style-type: none"> • Réseau de collecte plus ou moins bien organisé dans le Triangle Laitier. • Réseaux de distribution bien organisés sur tout le territoire nationale (TIKO, SOCOLAIT). • Demande nationale importante. • Possibilité de présenter une gamme de produits importante et intéressante. 	<ul style="list-style-type: none"> • Prix à la collecte peu motivant. • Zones de collecte souvent difficiles d'accès. • Pas d'opérateurs qui collectent ou transforment le lait hors du Triangle Laitier. • Insuffisance contrôle qualité sur le marché. • Offre en quantité insuffisante (50% demande seulement). • Mauvaise présentation et qualité des produits artisanaux.

3. POLITIQUE DE LA FILIERE

3.1. Enoncé de la politique

Contribuer à la réduction de la pauvreté par la diversification des activités génératrices de revenus avec l'élevage laitier et à l'amélioration du régime alimentaire par l'augmentation de la consommation de produits laitiers.

3.2. Principaux objectifs

- Augmenter la productivité et la production laitière.
- Augmenter de 50% la consommation moyenne nationale, de 5 kg/hab/an à 7,5 kg/hab/an en 5 ans.
- Réduire le déficit commercial en produits laitiers.
- Intégrer la dimension environnementale dans une optique de développement durable.

3.3. Axes stratégiques

- Amélioration du cadre juridique et réglementaire de la filière.
- Structuration de la filière.
- Intensification raisonnée :
 - Augmentation de l'offre en VL améliorées
 - Amélioration de l'organisation de la collecte
 - Augmentation de la consommation
 - Sensibilisation et responsabilisation des acteurs à la dimension environnementale
- Réduction des volumes de produits laitiers importés.



3.4. Actions à entreprendre

3.4.1. Etudes

- Importance du secteur informel dans le Triangle Laitier.
- Productions laitières péri urbaines, hors Triangle Laitier.
- Consommation de lait et de produits laitiers.



- Adoption de textes régissant la concurrence, l'accès à la propriété foncière, les normes, la qualité et l'organisation des contrôles.

3.4.2. Au niveau structuration et organisation de la filière

- Créer le "Dairy Board" afin de redynamiser les interprofessions.
- Rendre effectif le prélèvement de taxes para fiscales¹ afin de constituer le fonds de développement de la filière.
- Appuyer l'ensemble de l'interprofession (nationale, inter régionale et locale). (prélèvement de 35% sur les produits laitiers importés)

3.4.3.

3.4.4. Au niveau production

- Prendre des mesures appropriées pour augmenter l'offre en VL sélectionnées.
- Développer et vulgariser des systèmes à la portée du paysan éleveur lui permettant d'améliorer l'alimentation de son cheptel.
- Augmenter la capacité technique de l'éleveur (calcul de rations, utilisation rationnelle des produits disponibles...).
- Améliorer la couverture sanitaire (augmenter le nombre de mandataires et cabinets vétérinaires, des agents vaccinateurs et inséminateurs...).
- Intensifier les cultures fourragères (graminées et arbustes fourragers, *Leucaena*...)
- Prendre des mesures de protection environnementale : protéger et entretenir le pâturage naturel de manière agrobiologique, former et éduquer les acteurs en matière environnementale...

3.4.5. Au niveau recherche et amélioration génétique

- Recherche

- Doter la recherche-développement de moyens suffisants pour mener des essais d'introduction et d'adaptation de nouvelles races de VL, obtenir des espèces et variétés fourragères adaptées aux régions hors Triangle Laitier, développer des systèmes appropriés d'amélioration des pâturages naturels.

- Amélioration génétique



- Réhabiliter et renforcer les sous-centres, postes d'IA et stations de monte.
- Importer éventuellement des géniteurs en respectant les règlements en vigueur.
- Mettre en place le livre généalogique.

¹ 35% valeurs des produits laitiers importés.

3.4.6. Au niveau de la commercialisation

➤ Organiser la filière pour éviter la trop grande distorsion entre prix au producteur et au consommateur¹.

-
- Multiplier les centres de collecte.
- Réhabiliter et entretenir les pistes laitières.
-
- Appuyer les artisans fabricants de matériels utiles à la filière.

3.4.7. Au niveau de la transformation

- Diffuser la technique de conservation du lait : technique lactopéroxydase
- Renforcer les unités de transformation

-
-

¹ Actuellement, prix au producteur entre 1500 et 2250 FMG/l, au consommateur entre 4000 et 6000.

ANNEXES

Abréviations et acronymes

BCL	Bureau Central Laitier.
CIREL	Circonscription d'Elevage.
CIREL	Circonscription d'Elevage.
CNIA	Centre National d'Insémination Artificielle.
CNIA	Centre National d'Insémination Artificielle.
DRZV	Département de Recherche Zootechnique et Vétérinaire.
DSV	Direction des Services Vétérinaires.
DSV	Direction des Services Vétérinaires.
EASTA	Ecole d'Application des Sciences et Techniques Agricoles.
ESSA	Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques.
FFPN	Frisonne Française Pie noir.
FIFAMANOR	<i>FIompiana FAmbolena MAlagasy NORveziana.</i>
FOFIFA	<i>FOibem-pirenena momba ny Fikarohana ampiarina amin'ny Fampandrosoana ny eny Ambanivohitra.</i>
GTDR	Groupe Technique de Développement Rural.
IA	Insémination Artificielle.
IA	Insémination Artificielle.
IEC	Information Education Communication.
IEC	Information Education Communication.
IPROVA	Interprofession Régionale de Vakinankaratra.
LATI SPRING	Société de Transformation Laitière.
ONG PRN	ONG Pie Rouge Norvégienne.
PADR	Plan d'Action pour le Développement Rural.
PPN	Produit de Première Nécessité.
PRN	Pie Rouge Norvégienne.
PSDR	Projet de Soutien au Développement Rural.
PSE	Projet Sectoriel Elevage.
ROMA	<i>ROnono MAlagasy.</i>
ROMINCO	<i>Ronono Malagasy</i> Industrie et Commerce.
ROVA	Union des Coopératives des Producteurs de Lait du Vakinankaratra.
SOCOLAIT	Société Commerciale LAitière.
TIKO	Société d'Exploitation Laitière.

Références bibliographiques

MONTAGNAC D., RAZAFINDRAJAONA J. M.. Evaluation à mi-parcours du PSE secteur lait - Direction de l'Elevage –Antananarivo. 1996.

RANARISON J., RALAMBOMANANA J., RANAIVOSON A., RAKOTOZANDRINY J. N., RAKOTOZANDRINDRAINY R., RAKOTOARISOA G., RAZAFINDRAJAONA J. M.. Politique nationale d'amélioration génétique des animaux domestiques à Madagascar. Direction de l'Elevage Antananarivo. 1997.

INTER-PROFESSIONNELLE NATIONALE - ANDRIN'NY RONONO ETO MADAGASIKARA (IPN-AROM) ; Proposition d'application d'un « prélèvement interprofessionnel » sur les produits laitiers importés. 2000.

ANDRIANARISOA B.: Etude sur la dynamique d'organisation des producteurs laitiers (Triangle Laitier) - Mémoire de fin d'Etudes ESSA –ANTANANARIVO. 2001.

Programme de Professionnalisation des Agriculteurs. Atelier régional sur la filière lait - Direction de l'Elevage-Antananarivo. 2002.

FIFAMANOR.Rapport d'activité. 2002.

GTDR (IPROVA Vakinankaratra). Proposition de documents de politique nationale laitière. 2002.

CITE, Rapport d'atelier de prospective stratégique de PME de la filière lait. 2003.

Direction Générale du Développement des Ressources Animales et Halieutiques. Filière lait et Politique laitière à Madagascar. 2003.

FAO et DELAVAL GROUPE. Rapport de mission sur la visite à Madagascar dans le cadre de développement du secteur laitier. 2003.

RAMALANJAONA V, HOEYSTAD E.. Rapport d'évaluation à mi-parcours de FIFAMANOR. 2003.

Rapport National sur l'état des ressources génétiques animales ; Direction générale du développement des Ressources animales et halieutiques. Antananarivo. 2003.

Personnes et organismes ressources

Organismes	Contact	Adresse	Tél	E-mail
FIFAMANOR	Dr RAZANAKOLONA Harison, Directeur.	Andranomanelatra, Antsirabe	4424454	it.fifamanor@wanadoo.mg
IPROVA	M. RAKOTONIRINA Mamy José? PCA	BP 80 110 Antsirabe	4448538 / 0320202080	iprova@wanadoo.mg
La Hutte Canadienne	M. RAMAMONJISOA Nirina Alain, Resp. production	Ivato Antananarivo	2244265	

Note sur IPROVA (Interprofession laitière *Rononon'i Vakinankaratra*)¹

Association suivant loi 60-133.

Créée le 15/12/2000 avec l'appui de l'UE.

Regroupe toutes les parties prenantes du secteur laitier. Membres individuels ou personne morale (10 associations, ROVA Coopérative, TIKO, SOCOLAIT...).

07 collèges : (1) éleveurs, sous groupés en petits, moyens et gros ; (2) transformateurs, idem ; (3) collecteurs ; (4) producteurs de semences fourragères ; (5) provendiers ; (6) amélioration génétique ; (7) santé animale.

Sources de financement : partenaires financiers des projets ponctuels élaborés par l'IPROVA, parts des bénéficiaires aux actions de l'IPROVA (20% à verser entièrement en liquide)...

Principaux problèmes : difficulté de mobiliser les éleveurs, statut associatif non approprié (en passe de devenir un GIE).

ABREVIATIONS ET ACRONYMES

CIREL	:Circonscription d'Elevage
CNIA	:Centre National d'Insémination Artificielle
DSV	:Direction des Services Vétérinaires
FOFIFA	:FOibem-pirenena momba ny Fikarohana ampiharina amin'ny Fampanandrosoana ny eny Ambanivohitra
FIFAMANOR	:FIompiana FAmbolena MAlagasy NORveziana
GTDR	:Groupe Technique de Développement Rural
IA	:Insémination Artificielle
IEC	:Information Education Communication
BCL	:Bureau Central Laitier
CIREL	:Circonscription d'Elevage
CNIA	:Centre National d'Insémination Artificielle
DRZV	:Département de Recherche Zootechnique et Vétérinaire
DSV	Direction des Services Vétérinaires
EASTA	:Ecole d'Application des Sciences et Techniques Agricoles
ESSA	:Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques
FFPN	:Frisonne Française Pie noir
FIFAMANOR	:FIompiana FAmbolena MAlagasy NORveziana
FOFIFA	:FOibem-pirenena momba ny Fikarohana ampiharina amin'ny Fampanandrosoana ny eny Ambanivohitra
GTDR	:Groupe Technique de Développement Rural
IA	:Insémination Artificielle
IEC	:Information Education Communication
IPROVA	:Interprofession Régionale de Vakinankaratra
LATI SPRING	:Société de Transformation Laitière
ONG PRN	:ONG Pie Rouge Norvégienne
PADR	:Plan d'Action pour le Développement Rural
PPN	:Produit de Première Nécessité
PRN	:Pie Rouge Norvégienne
PSDR	:Projet de Soutien au Développement Rural
PSE	:Projet Sectoriel Elevage
ROMA	:ROnono MAlagasy
ROMINCO	:Ronono Malagasy Industrie et Commerce

ROVA : Union des Coopératives des Producteurs de Lait du Vakinankaratra

SOCOLAIT : Société Commerciale LAitière

TIKO : Société d'Exploitation Laitière

NOTES

Comparaison monte naturelle et IA

	Monte naturelle	Insémination artificielle
Utilisation	Elevage extensif : 100% Elevage semi-extensif : 100% Elevage semi-intensif : 90% Elevage intensif : 40%	0% 0% 10% 60%
Avantages	Conforme à l'habitude des éleveurs . Possible même dans les zones difficiles ou impossibles d'accès . Taux de réussite satisfaisant.	Commodité d'utilisation . Large choix des géniteurs . Prévention contre la consanguinité . Economie de l'entretien d'un taureau . Prévention des maladies vénériennes.
Inconvénients	Coût d'entretien d'un taureau . Risque de consanguinité . Difficulté d'adéquation entre nombre de taureaux et nombre de vaches en chaleur à différentes périodes de l'année . Viabilité précaire d'une station de monte . Risque très élevé de transmission de maladies vénériennes (avastements).	Taux de réussite encore faible en élevage semi-intensif. Coût élevé de l'opération par rapport aux résultats . Difficulté de détection de quelques chaleurs silencieuses.

Organismes	Contact			

Prévision de production

L'estimation de l'évolution des femelles laitières est faite avec un taux de croît annuel de 30% suivant les conditions d'élevage actuelles. La production par lactation de cette première catégorie d'animaux est de 1 500 litres. Suivant la politique de la filière lait, deux vagues d'importation de 1 000 vaches de race améliorée seront réalisées en 2004 et 2005. Leur production moyenne par lactation est estimée à 7 000 l/vache.

Ainsi le tableau 4 nous montre qu'à partir de 2007, la production locale de lait arriverait à satisfaire l'objectif de 7,5 kg/hab/an sans la nécessité d'importation de poudre de lait.

Le tableau n° 4 donne l'estimation de l'évolution dans 5 ans.